

modifié le 29/10/18, par Coralie Lamarque

## Balance ton quoi ?

Alors que le mouvement social #MeToo célèbre fièrement ses 1 an, on en oublierait presque en Occident les disparités dans le monde face à cette liberté d'expression chérie. Ce droit pourtant universel ressemble plus à une utopie dans certains pays. En Côte d'Ivoire, moins de 300 posts ont mentionné au premier mois le hashtag #BalanceTonPorc ou #MeToo alors qu'on en comptait plus de 100 000 en France sur la même période. Entre restriction autoritaire et auto-censure des moeurs, comment expliquer de tels écarts entre les régions du monde pourtant toutes concernées ?

### Après Hollywood, c'est au tour de Bollywood de dénoncer

Courant octobre, une vague de dénonciations a frappé les plus hauts du monde cinématographique et journalistique indien, suite et grâce aux révélations faites le 5 octobre dernier par l'écrivaine Sandhya Menon du harcèlement sexuel qu'elle a vécu de la part de deux grands journalistes. La démission d'un ministre le mercredi 17 octobre, accusé par une vingtaine de femmes, marque *enfin* la concrète émergence médiatique du phénomène en Inde. C'est donc avec un an de retard que ce mouvement social en faveur des femmes s'impose concrètement dans le deuxième foyer de la population mondiale qu'est l'Inde. Pourtant le phénomène n'était pas inexistant jusqu'à présent, mais au premier mois du mouvement, les données de Twitter rapportaient que 63.2% des tweets comportant le hashtag en Inde provenaient de comptes masculins, à l'inverse des tendances en Amérique du Nord et en Europe. Au "pays du viol" les femmes auraient a priori plus du mal à se confier, d'après le nombre de viols dénoncés à la police une femme serait victime de viol toutes les 20 minutes, contre seulement 7 minutes en France et même toutes les 25 secondes aux Etats-Unis.



## Derrière des victoires, des accusations oprimées

Bien que « tout individu (ait) droit à la liberté d'opinion et d'expression » comme l'affirme depuis 1948 la Déclaration universelle des droits de l'homme, cette quête à la liberté d'expression n'est pas aboutie, et encore moins l'égalité des sexes. « *Les gens sont très susceptibles en Côte d'Ivoire. Sur ce sujet, je préfère garder mon opinion pour moi* » confesse même une célèbre mannequin à ce propos. Si cette différence de données avec la Côte d'Ivoire citée au-dessus peut en partie s'expliquer par un moindre taux d'internautes, exprimer ou non son opinion semble cependant aussi dépendre du climat sécuritaire et démocratique d'un pays. La France est désignée pays le plus démocratique du monde 2018 et enregistre un des plus importants taux d'activité suscitée pour MeToo et BalanceTonPorc avec les Etats-Unis. D'après le classement 2018 réalisé par RSF (Reporters Sans Frontières) des pays selon leur respect de la liberté de presse, la France se place 33ème et les Etats-Unis 45ème, tandis que la Chine est 176ème sur 180. De même qu'en Chine, le hashtag #RiceBunny prend la vedette à celui lancé par Sandra Muller. En effet, Metoo devient Riz et lapin en mandarin pour contourner la censure nationale. A ses débuts, les autorités chinoises ont laissé faire mais le mouvement a pris de l'ampleur et des milliers de témoignages ont été supprimés. Comme si les autorités se sentaient menacées.

Difficile donc d'encourager les femmes du monde entier à exprimer leurs injustices dans des pays contolant à leur guise le mouvement. Le principe de Liberté universelle d'expression s'oppose pourtant par définition à la censure. Ce droit fondamental non abouti remettrait en cause la responsabilité de l'ONU face à cette inégalité de droit, inégalité peut-être plus difficile à identifier, on ne recense pas les silences comme on compte les victimes d'un attentat, les censures sont parfois dans les moeurs et subjectives, difficile donc de cerner l'ampleur de cette inégalité de droit.